

Article de Monsieur le rédacteur en chef Jordi Sala,  
paru sur internet , lien : <http://www.elbudoka.es/>

Dans le magazine El Budoka

Traduit de l'espagnol par Marion Fruchout et Stéphane Kozlovic

Conseil : Julian Vazquez

Remerciements à Alexis Alcon pour son travail d'interprète sur place pour l'interview ainsi que pour la vérification du texte original



## SHOREI-KAN

L'héritage de Maître Seikichi TOGUCHI



Sensei Seikichi Toguchi



Sensei Suekichi Naito

Elèves de Maître SUEKICHI NAITO , assistant personnel de Maître SEIKICHI TOGUCHI (fondateur de la méthode Shorei-Kan), Willy et Marion FRUCHOUT ont le titre de Kyoshi de cette école qui conserve des fondements purement Okinawais .

Tout au long de l'entrevue ils nous ont expliqué ce qu'est le Shorei-Kan, d'où vient cette méthode, de plus ils nous ont raconté leur relation avec leur Maître direct Sensei Naito, et également leur relation en tant qu'élèves avec Sensei Toguchi .

Leur passion et dévouement pour le karate traditionnel furent évidents au cours de l'entrevue, laissant de plus une profonde empreinte sur tous les élèves qui participèrent aux cours donnés à Barcelone les 19 et 20 Octobre derniers, organisés dans la ville par leur représentant ALEXIS ALCON, 4<sup>ème</sup> Dan représentant Shorei-Kan en Espagne.

## Entretien avec les Sensei

### Willy et Marion Fruchout

Tout d'abord, nos remerciements aux Sensei Willy et Marion Fruchout pour nous avoir aimablement accordé cet entretien. Nous remercions également Maître Alexis Alcon pour l'aide qu'il nous a apportée en tant que traducteur.

Pour en avoir été spectateur, le stage fut vraiment très intéressant, très complet et très instructif .

Chacun des 80 participants ou plus furent agréablement impressionnés.



*Participants au cours du dimanche dirigé par Sensei Willy et Marion Fruchout assistés de Sensei Marie-Line Deligny.*

## Sensei Fruchout, depuis quand pratiquez vous les arts martiaux ?

J'ai débuté la pratique en 1966 et Marion en 1970.

## Quels styles avez-vous pratiqués ?

De 1966 à 1974, le karate Shotokan, avec Maître Kase, je me suis entraîné régulièrement dans son Hombu Dojo. (toutefois Marion précise qu'elle n'a pas travaillé sous la direction de Maître Kase)

En 1974 eut lieu la rencontre avec Maître Toguchi et Maître Naito...ce fut la découverte du Shorei-Kan. Le karate Shorei-Kan « fleurit » en Europe , mais ceci demande un historique.

Et tout ceci commença par un stage de 11 jours à Montluçon, stage dirigé par Maître Toguchi avec son assistant Maître Naito.

Ensuite, sensei Naito vint pendant 3 semaines dans notre Dojo à Périgueux (Aquitaine, au sud-ouest de la France), nous enseignant personnellement. Plus tard nous avons rencontré Maître Toguchi à Bordeaux, et nous fîmes une grande démonstration dans un centre culturel très proche de cette ville. (maître Alexis Alcon qui réalise la traduction simultanée de cet entretien, ajoute que tout ce qu'il est advenu en 1974 est à l'origine de tout le Shorei-Kan en Europe à l'heure actuelle)

Cinq mois plus tard dans la même année , nous étions à Tokyo, nous formant dans le Dojo de Sensei Suekichi Naito, à Sumida, entre 1974 et 1981, durant 2 mois et demie.

Ensuite, régulièrement à partir de 1974 et environ tous les 2 ans nous nous rendions à Tokyo pour poursuivre notre formation par périodes de 2 à 3 mois, étant formés directement par Maître Naito.

Dans la journée nous nous entraînions, et durant la nuit, à l'hôtel nous révisions ce que nous avons appris. Et ce fut ainsi, pendant 20 ans....

A partir de 1983, jusqu'en 1989 à Nakano-ku au Hombu Dojo, nous nous entraînions sous la direction directe de Maître Toguchi. En 1984 le Maître nous a donné à Marion et à moi-même la responsabilité de Shorei-Kan pour la France.

Ceci dit, nous voulons dire clairement que bien que nous nous soyons entraînés directement avec Maître Toguchi et que nous ayons vécu en France et au Japon en la compagnie de ce grand maître, nous ne nous considérons pas comme ses élèves directs ; nous sommes les élèves directs de Sensei Naito depuis 1974.

A propos, l'an prochain nous célébrerons le 40<sup>ème</sup> anniversaire de cet évènement et nous préparons une grande célébration.



*Sensei Willy Fruchout et Marie-Line Deligny*

### Quand vous vous référez à votre style vous le nommez Karate ou karate-do ?

Bon...c'est une bonne question. Pour moi, Karate est le Karate jiutsu. Si le pratiquant travaille le karate véritable, complet, ce sera Karate-do. De toute façon je crois que Karate comporte le « do » de façon intrinsèque, mais cela implique de travailler en profondeur pour arriver à ce « do » et cela nous amène à parler de bouddhisme zen.

Le karate représentait la « main chinoise », ensuite il se transforma en la « main vide ».

Dans certains temples à Okinawa on peut voir des statues avec une main fermée, comme un poing, et l'autre tendue et ouverte, représentant « n'ayant pas peur » (main ouverte), « je donne » (main tendue).

Durant les 300 dernières années, en grande partie grâce au bouddhisme zen, le caractère « jiutsu » a abouti au « do » dont nous parlons, pour améliorer la personne. Le caractère japonais est plus « guerrier », pourrions nous dire. Le bouddhisme zen a contribué à ce changement si important. A cette évolution personnelle.

Le bouddhisme zen a apporté au Japon « l'art de la paix », et le shintoïsme « l'art de la guerre ».

Pour en revenir à ta question, si tu ajoutes le « do » au mot karate, tu soulignes, c'est-à-dire que tu ajoutes au karate cette connaissance plus profonde.

Maître Toguchi disait souvent au cours de conversations détendues que nous nous référons peu souvent à notre style en tant que karate-do, ni comme karate, mais comme karate shorei-kan, l'esprit de notre pratique étant ainsi identifié, notre esprit qui est « donner », « partager » pour le faire connaître. Je crois que de nos jours la plus grande partie de la pratique du karate est sportive. Il y a très peu de styles qui maintiennent l'esprit du karate

traditionnel, ceux qui maintiennent le « do », et honnêtement je crois que Shorei-kan fait partie de ces rares qui se maintiennent ainsi.

Mon intention n'est pas de polémiquer avec qui que ce soit ni de mépriser les uns ou les autres, mais je crois que tous n'ont pas compris ce qu'est le karate, le karate authentique, traditionnel. De nombreuses personnes sont persuadées de pratiquer le karate-do alors qu'elles font du sport.....elles affirment que leur pratique élève l'esprit, mais le sport a une valeur bien distincte, respectable, mais distincte.

Dans mon apprentissage du karate je préfère une opposition positive, non négative, travailler avec toi, non contre toi.



Je pense avoir compris que le karate que vous pratiquez est purement okinawaien, qu'il n'a pas grand-chose à voir avec celui qui se pratique au Japon. N'est ce pas exact ?

Oui, oui, certainement le karate vient d'Okinawa, et ici nous avons un problème culturel. On sait depuis des temps immémoriaux qu'Okinawa et ses habitants étaient considérés comme de seconde catégorie, nous pourrions parler de racisme culturel et ethnique. J'ai connu le karate au Japon dans les années 70...j'ai observé que lorsque nous résidions au Japon et devions faire prolonger nos visas de séjour au-delà de 60 jours, nous devions expliquer à la police, à l'administration ou à l'aéroport que nous étudions le karate, cela provoquait des moqueries parce que le karate « n'est pas japonais »..... Le Kendo, le Judo, l'Aïkido eux sont considérés comme purement Japonais, mais le Karate était vu comme provenant du sud, d'Okinawa, et par conséquent de deuxième catégorie. Ils se moquaient de nous. Il y avait un proverbe japonais qui disait « le karate te rend pauvre » car ils voyaient les premiers maîtres qui arrivaient d'Okinawa avec très peu d'argent et portaient de très vieux vêtements (ce qui n'allait pas avec l'idée qu'ils se faisaient d'un « maître »).

Le Karate fut intégré dans le Butokukai par l'intermédiaire de Maître Miyagi et du Kodokan, avec l'aide de Maître Jigoro Kano. En fait, des exercices de Daruma Taiso et des techniques « Jiutsu » que Sensei Kano ne connaissait pas lui furent montrés par Maître Miyagi, le travail de pieds, de genoux etc...que Kano incorpora au Kodokan et qui ne sont plus pratiqués à l'heure actuelle.

Maître Miyagi fut le représentant du Karate et le représentant des provinces d'Okinawa au Butokukai. Jigoro Kano eut l'occasion de se rendre à Okinawa, et de voir du Karate, et il choisit Maître Miyagi pour représenter cet art (le Karate d'Okinawa) sur le continent ; à la suite de cette visite sensei Miyagi montra le Jumbi Undo (ou daruma taiso) à Jigoro Kano. A partir de ce qu'il avait appris, sensei Kano créa le Ko-bo-jiutsu, qui n'est pas enseigné actuellement au Kodokan, ainsi que nous le disions précédemment, pas plus qu'il n'est enseigné dans le Judo européen ..... En fait de nos jours le Judo est un sport, mais dans les temps anciens Maître Kano, grâce à l'enseignement de Maître Miyagi, introduisit ces techniques pour préparer et entraîner le corps afin de pouvoir pratiquer correctement les techniques.

Ce fut le Kodokan lui-même qui s'adressa aux instances politiques japonaises, au Butokukai pour revendiquer, pour faire connaître l'existence de cet art d'Okinawa, pour faire savoir que Maître Miyagi est venu le présenter, et on lui reconnut le titre de Kyoshi, en fait il est le seul maître d'Okinawa à avoir reçu ce titre. Je voudrais dire qu'il y eut des influences socio-culturelles, influences d'une part de Maître Kano, et d'autre part parce que Maître Miyagi faisait partie de la noblesse, et qu'en outre il était très riche, ce qui fait qu'il n'a pas subi le racisme dont il a été question précédemment.

Il faut préciser que Maître Toguchi avait de nombreux contacts avec le fils de Maître Miyagi, et que Maître Miyagi et le père de Maître Toguchi étaient amis, et pour ces raisons sensei Toguchi a été aux premières loges pour avoir connaissance de l'histoire de l'introduction du Karate au Japon.

Il faut dire que Maître Miyagi était une personne au caractère très fort, très strict, extrêmement dur. De plus ses idées absolument impérialistes provoquèrent son désaccord avec Maître Seko Higa ainsi qu'avec une grande partie du groupe d'Okinawa, car tous deux avaient été élèves de Maître Kanryo Higashionna et avaient tous deux été autorisés à ouvrir leur propre Dojo.

L'année 1952, année de la constitution de l'association de Goju-Ryu à Okinawa, Sensei Higa proposa à Sensei Miyagi qu'étant donné qu'il possédait toutes les connaissances, ce serait à lui de décerner les grades aux élèves, Sensei Miyagi l'interrompit alors en lui disant « Non ! c'est l'Empereur seul qui peut décerner les grades ». Sensei Higa, en total désaccord avec ces idées, décerna le 8<sup>ème</sup> Dan à Sensei Toguchi après le décès de Sensei Miyagi en 1953.

Dans certains mouvements de Shorei-Kan on peut discerner une influence très claire du Wushu chinois ....

Si nous remontons dans le passé, à des époques caractérisées par des événements troubles, Okinawa n'appartenait pas au Japon, mais si, et le Japon appelait tous les jeunes afin de les recruter dans l'armée et nombre d'entre eux fuirent en Chine dans la province de Fukien pour éviter l'appel sous les drapeaux. Maître Higashionna fut l'un d'entre eux, également Maître Uechi ainsi que de nombreux autres jeunes, et de retour à Okinawa ils y imprimèrent une grande influence chinoise. Il y eut en effet un grand échange culturel, commercial etc...

Il advint également que dans le village de Kume (Okinawa) résidaient de nombreuses familles Chinoises, commerçants, diplomates, militaires etc....Il y avait un traité commercial avec la Chine qui favorisait les échanges à tous les niveaux, et ce fut là que commença à se développer l'art martial ancien, très primitif, très élémentaire et spartiate, totalement primaire, pratiquement sans structure.



Alors quand Maître Higashionna et ses contemporains rentrèrent de Chine, ils apportèrent un art martial vivant, plus structuré et « complet ». Et le génie de Maître Kanryo Higashionna (ou Higaonna) fit le reste.

Je dois dire que tous les jeunes qui sont revenus comme lui avaient passé 15 ou 20 ans en Chine, ils avaient atteint un très haut niveau technique, fruit d'un constant travail d'apprentissage.....peut être même certains avaient un niveau supérieur à celui de Sensei Higashionna, mais aucun n'avait le génie de ce Maître. Et son action fut d'ordonner et de structurer les connaissances acquises en Chine. La méthodologie utilisée pour l'enseignement, la façon d'être d'un Chinois et d'un Okinawaien n'avaient rien à voir.....Les connaissances qu'ils rapportèrent à Okinawa n'étaient pas ordonnées, ni bien structurées selon une méthodologie logique, et cela, Maître Higashionna le fit.

Nous devons nous souvenir que des années avant la seconde guerre mondiale, et même au début du siècle, les habitants d'Okinawa préféraient être Chinois, le modèle qu'ils suivaient était le modèle Chinois, en dépit du fait qu'ils avaient de grandes différences culturelles, physiques et morphologiques. Le peuple d'Okinawa est d'origine Aïnou, caucasienne etc.....

Les habitants d'Okinawa n'avaient pas les mêmes caractéristiques physiques que les Chinois, et ne désiraient pas pratiquer de la même façon que les Chinois. L'entraînement devait être adapté à la morphologie des Okinawaiens. Higashionna s'en aperçut, il structura ses connaissances de façon cohérente, adaptant ce qu'il avait appris à la morphologie okinawaienne. Ainsi les Karate pratiqués à Okinawa, Shorin-Ryu, Naha-te, Shuri-te, Uechi-Ryu, sont purement Okinawaiens, avec une évidente influence chinoise, mais définitivement Okinawaiens.

### Pourquoi parle t-on de Méthode Shorei-Kan, est ce une méthode ou bien un style ?

L'Ecole se nomme Goju-Ryu, mais la méthode d'enseignement est Shorei-Kan. Le style de Karate Goju-Ryu n'est pas « fini », n'est pas complet. Et pourquoi n'est il pas achevé ? Parce qu'il est passé d'un style élitiste qui lui était achevé, à un style public à la portée de tous, qui devait donc être adapté pour parvenir à être public, plus « digeste ». Ils commencèrent donc par éliminer les Kakie pour pallier aux aspects les plus durs etc....et le pire est que ce qui a été supprimé n'a été remplacé par rien, cela a été allégé pour qu'une personne normale puisse apprendre. Et tout cela dans l'intention de permettre à toute personne de s'initier au karate, mais de mon point de vue ce n'est pas suffisant. Maître Miyagi a eu cette idée mais n'a pas eu le temps de la mettre en pratique, il l'a proposée à Maître Toguchi qui l'a réalisée. Maître Toguchi a persévéré dans ce qu'est le système Shorei-Kan, un système ou méthode qui est « terminé » et c'est le seul système ou école qui soit « achevé » ; et je ne fais pas de confrontation avec les autres écoles, mais c'est ainsi, les autres écoles sont tout à fait respectables, mais elles ne sont pas « finies ».

Les styles Uechi-Ryu ou Shorin-Ryu travaillent les Pinan dans lesquels on peut voir des mouvements de Koryu kata visibles, ce que l'on nomme techniques Hyomengi, techniques visibles. En Shorei-Kan les Gekisai, les Gekiha et les Fukyu kata furent créés à partir des Kaïsaï

–gi, techniques cachées, non visibles des Koryu Kata, à un niveau bien plus élevé, on parle ici d'une proposition bien plus élevée intellectuellement, dans la recherche des techniques cachées qui ne sont pas visibles pour tous. C'est toute la différence.

Je dirais qu'un pratiquant peut travailler les kata toute sa vie sans se rendre compte, sans savoir ni avoir la moindre connaissance du Kaisai-gi.

(Sensei Marion Fruchout précise qu'il s'agit de techniques cachées et non de techniques secrètes)

Et pourquoi est ce difficile de parler de ceci ? C'est parce que de nombreux karateka japonais de tous niveaux ignorent cet aspect, personne ne le leur a enseigné. Ils ne connaissent pas le Kaisai-no-genri. Il y a toute une série de codes, de techniques, d'aspects très subtils qui sont enseignés aux élèves au fur et à mesure de leur progression. Sans le Kaisai-no-genri on ne peut atteindre le Kaisai-gi.

En 1993 j'ai posé en public la question suivante à Maître Miyagi (un des plus anciens élèves de Maître Toguchi) : Où Maître Toguchi a-t-il appris la théorie des Kaisai ? Je connaissais la réponse mais je voulais qu'il réponde en public devant tous nos élèves. Il expliqua alors qu'il s'agissait de l'enseignement autour de la table....il faut dire qu'à Okinawa il y a deux sortes d'enseignements, le premier au Dojo, et celui de la boisson (autour de la table). Ainsi une fois, Maître Chojun Miyagi pendant un repas a expliqué le Kaisai-no-genri, ce qui est une façon terriblement élitiste d'enseigner aux élèves...ils avaient tous bu.....et beaucoup.....et la plupart d'entre eux n'ont pas écouté Maître Miyagi qui démontrait une théorie qu'il n'a plus jamais répétée. Seul Maître Toguchi s'engagea dans le chemin de la recherche à la suite des explications que Maître Miyagi avait révélées autour d'une table.

A partir de ce moment Sensei Toguchi étudia les Kaisai pendant trente ans, et en partant de son expérience il donna forme à la méthode Shorei-Kan.

C'est ce qui fait la différence avec les autres styles qui ont gardé ce que leur prédécesseurs leur ont légué en répétant les mêmes choses sans évoluer....par contre Maître Toguchi avec le Kaisai-no-genri a donné le jour à une méthode complète.

Enfin il faut ajouter que Sensei Toguchi a créé des Kaisai kumite qui contiennent des centaines de Kaisai, qui sont d'une richesse technique incroyable, un trésor d'une valeur inestimable. Il était un génie du karate. ....Et ce n'est pas moi seul qui le dit , les Maîtres qui lui sont contemporains le disent également. C'était un grand chercheur, un travailleur infatigable. Il se nommait lui-même « mécanicien » du karate, sans mystifications. Il disait que si quelqu'un racontait que son école lui avait été révélée par les kami (par les dieux) nous pouvions de suite refuser de croire une telle affirmation, seul un travail sérieux, dur et constant peut produire de tels fruits.



*Les Sensei Willy et Marion Fruchout montrent diverses techniques de Shorei-kan avec la collaboration du Maître Alexis Alcón*

### Qu'est ce que Yubukan International ?

C'est le nom qui a été donné par Maître Naito au groupe Shorei-Kan d'Occident. Il a créé la SHOYU-KAÏ (union de Shorei-kan et Yubukan)

Aussi la Shoyu-Kaï est la fusion de l'association Yubukan International qui développe le style Shorei-Kan en occident avec plusieurs Dojo au Japon. L'association internationale de karate traditionnel Yubukan fait partie de la Shoyu-kaï créée par Maître Suekichi Naito afin de regrouper Shorei-Kan et Yubukan. Ceci inclut les écoles qui enseignent le karate Goju-Ryu d'Okinawa avec la méthode Shorei-Kan dans l'esprit de son fondateur Maître Seikichi Toguchi.

Marion et moi-même nous avons été nommés par Maître Naito, Kancho de la partie occidentale, Europe, Afrique etc...pour obtenir une unification de l'enseignement, et avec cette responsabilité nous poursuivons ce travail. C'est pourquoi dans notre emblème, dans l'emblème de Shorei-kan on peut lire « Shoyu-kaï » la fédération qui naît avec l'idée d'unifier.

**Pendant le cours , vous avez fait de multiples allusions à Maître Toguchi....quel souvenir avez-vous de lui ?**

Sensei Toguchi était un homme qui aimait profondément la vie, qui aimait profiter de la vie, manger, boire, chanter, fumer , et en particulier il dansait avec Marion des danses traditionnelles d'Okinawa, et à ce sujet on peut voir la photo (1) de Marion dansant avec Sensei Toguchi.

En 1986 à Périgueux il dit la chose suivante « je ne veux pas faire de vous des légumes, mais des pins solides...et je voudrais vivre 250 ans pour voir combien ces pins sont solides »

C'était un homme très simple, on aurait pas dit qu'il était un grand Maître,...il avait presque l'allure d'un paysan, il avait l'aspect d'un amical grand père, mais il était un homme très déterminé. Son ambition était de former des hommes de caractère, libres et forts. Dans cette idée il existe un aphorisme Zen qui affirme « La lumière qui illumine ne brille pas ».

Et ceci est l'idéal de Shorei-Kan, former le caractère, former des leaders de la société qui puissent l'appliquer dans le cadre de leur travail en basant leur façon de faire sur le Dojo -kun du Shorei-kan dans lequel on trouve les principes du karate traditionnel ancien :la courtoisie, l'humilité, le caractère.

L'Art Martial véritable nous fait devenir des personnes normales, décontractées extérieurement, mais fortes et avec une grande détermination à l'intérieur. Etre doux à l'extérieur, sans aucune tension....

En 1985 on lui a demandé ce qu'était à son avis le karate : un moyen de fortifier le corps ? la partie mentale, le contrôle de soi ? Il a répondu que le karate était fait pour être heureux. Se montrer aimable et content avec les autres mais surtout intérieurement.....le karate est un voyage intérieur.

Et toutes ces choses que Maître Toguchi nous a expliquées, nous les élèves les avons entendues pendant des années, mais après des années , en y réfléchissant, on commence à comprendre certaines des réponses qui nous étaient passées au dessus de la tête.

Pendant le cours vous avez parlé du kata Sanchin, et nous avons entendu une respiration sonore pendant son exécution....mais vous avez dit qu'on ne devait rien entendre....comment doit se faire la respiration ?

La respiration est diaphragmatique, et doit partir du tanden Etc..etc...mais elle n'est sonore à l'expiration que pour permettre au Maître de la contrôler, de vérifier que le kata est fait correctement.

Certains l'apprennent ainsi et continuent toute leur vie à faire une expiration sonore .....

Dans Shorei-kan, la connaissance, la théorie évoluent-mais ne changent pas-en fonction de la progression du pratiquant. Un 5<sup>ème</sup> Dan ne peut pas faire la même chose qu'un ceinture blanche, ni la même chose ni de la même façon. Même la manière de fermer le poing évolue (nous avons expliqué pendant le cours que si nous plaçons une craie à l'intérieur du poing qui doit être fermé à 45°, la craie ne doit pas se casser, il ne doit pas y avoir de tension à l'intérieur du poing, mais seulement à l'extérieur).

La seule mission du bruit est de permettre à l'instructeur de vérifier que l'élève travaille correctement. Exagérer le bruit à l'expiration est mauvais pour l'organisme, ce n'est pas un Sanchin correct. Cela peut même augmenter la tension sanguine de façon exagérée. Et ceci, nous le savons tous est préjudiciable et dangereux. On en voit certains dont le visage rougit en effectuant cette respiration.....et cela ne devrait pas être ainsi. Ce n'est pas en faisant le plus de bruit possible que l'exécution sera meilleure.

Nous pouvons parler de deux sortes de respirations : la respiration diaphragmatique ou pulmonaire , et la respiration organique. Et la respiration organique est le Taïsoke, c'est-à-dire la rétention de l'air. S'il y a rétention il n'y a pas de bruit possible .

On demande aux débutants de faire une expiration sonore et au Japon ils ont cru qu'ils devaient faire ainsi à tous les niveaux....et il est fait ainsi même dans certaines écoles Okinawaïennes.



Sensei Meitoku Yagi était considéré comme la personne qui exécutait le kata Sanchin le plus subtil, et pourtant sa respiration était imperceptible. Toutefois ses élèves faisaient du bruit, ce qui allait à l'encontre de l'enseignement donné par leur Maître .....A t-on déjà entendu un Maître de yoga faire une expiration sonore ? Cela n'a aucun sens.

Si l'instructeur ne demande pas à ses élèves (aux débutants) de faire une respiration sonore, ils ne doivent pas la faire, et d'autant plus que leur grade est élevé .

L'inspiration et l'expiration en continu c'est le Jusoku .....

La respiration jusqu'à 4<sup>ème</sup> Dan doit être sonore, mais douce, et elle doit être silencieuse à partir de 5<sup>ème</sup> Dan (cela est expliqué par Maître Miyagi, principal assistant de Maître Toguchi au Hombu Dojo de Nakano-ku, et par Maître Toguchi). De plus, dans l'application des techniques, ce n'est pas intéressant pour toi que ton adversaire sache comment tu respirez, sinon c'est une information qui peut se révéler dangereuse.

Sensei Toguchi ne voulait pas entendre la respiration même pendant le Daruma Taïso, et il était très strict sur ce point. Et c'est ce que j'ai expliqué pendant le cours. Sensei Toguchi se fâchait beaucoup à ce sujet et c'est ce que j'essaie d'expliquer à mes élèves.



*Remarquons l'attention particulière que Willy Fruchout ainsi que les nombreux ceintures noires qui firent le déplacement depuis la France, portèrent aux plus débutants*

**Sensei Willy Fruchout, Sensei Marion Fruchout et Sensei Marie-Line Deligny sont tous trois élèves directs de Sensei Naito, vrai ? Quel grade et responsabilités ont ils dans Shorei-Kan ?**

Oui, Marie-Line Deligny, Joël Germain et Alain Calvel sont nos élèves les plus anciens. Elle est avec nous responsable de l'enseignement et vous avez constaté que j'enseignait certaines choses, d'autres étaient la spécialité de Marion, et d'autres étaient enseignés par Marie-Line qui en fait est notre assistante. Nous travaillons de façon conjointe afin d'améliorer le niveau de notre enseignement. Joël comme Marie-Line et Alain ont le titre de Shihan. Marie-Line

voyage souvent pour donner des cours, par exemple dans l'île de La Réunion, et dans d'autres lieux pour enseigner la méthode Shorei-Kan.

**Vous avez laissé une merveilleuse impression à tous les élèves qui ont participé au stage :  
Reviendrez vous à Barcelone ?**

Nous reviendrons avec plaisir, mais ceci dépend en partie de la décision d'Alexis Alcon, notre représentant en Espagne.....Tenez compte que notre style, purement Okinawaien, n'est pas organisé de façon pyramidale comme au Japon, mais de façon horizontale, circulaire. Nous sommes tous au même niveau, plus on se rapproche du centre du cercle, plus on a de responsabilités, c'est certain, mais nous sommes tous au même niveau. C'est la grande différence avec la façon habituelle de structurer une organisation. Je partage mes compétences avec mes élèves les plus avancés et c'est d'une grande richesse. Nous allons tous dans la même direction.

Et en réponse à ta question, j'aimerais rendre à Barcelone le grand accueil que j'y ai reçu, une ville belle, libre et intéressante. Nous sommes très heureux du travail qui est fait à Barcelone, Sitges etc...Nous avons été très satisfaits du niveau et de l'implication des élèves de Barcelone.

**Merci Sensei Willy et Marion Fruchout, ce fut un plaisir de vous connaître et de vous voir enseigner avec autant de passion.**



**A l'intérieur de l'emblème de Shorei-Kan on voit l'inscription Shoyu-Kaï qui représente la fusion de l'association Yubukan International et du style Shorei-Kan**

*(1) Cette photo est visible sur le site de l'école dans la rubrique « Les albums photos-archives »*